

ALLEGATO 2

Reste. N'allume pas la lampe. Que nos yeux
S'emplissent pour longtemps de ténèbres, et laisse
Tes bruns cheveux verser la pesante mollesse
De leurs ondes sur nos baisers silencieux.
Nous sommes las autant l'un que l'autre. Les cieux
Pleins de soleil nous ont trompés. Le jour nous blesse.
Voluptueusement berçons notre faiblesse
Dans l'océan du soir morne et délicieux.
Lente extase, houleux sommeil exempt de songe,
Le flux funèbre roule et déroule et prolonge
Tes cheveux où mon front se pâme enseveli...
Ô calme soir, qui hais la vie et lui résistes,
Quel long fleuve de paix léthargique et d'oubli
Coule dans les cheveux profonds des brunes tristes
Catulle Mendès, *N'allume pas la lampe*

Soffro. – Lontan lontano
Le nebbie sonnolente
Salgon dal tacente
Piano.
Alto gracchiando, i corvi,
Fidati all'ali nere,
Traversan le brughiere
Torvi.
Dell'aere ai morsi crudi
Gli addolorati tronchi
Offron, pregando, i bronchi
nudi.
Come ho freddo! Son sola;
Pel grigio ciel sospinto
Un gemito d'estinto
Vola.
E mi ripete: Vieni,
E' buia la vallata.
O triste, o disamata,
vieni!...
Ada Negri, *Nebbie*

Vorrei renderti visita
nei tuoi regni longinqui
o tu che sempre
fida ritorni alla mia stanza
dai cieli, luna,
e siccom'io, sai splendere
unicamente dell'altrui speranza.
Andrea Zanzotto, *Nautica celeste*, Mondadori.